

Dimanche 26 janvier 1959

Le sketch a été fait entièrement par un
faux main de la D.B.F.M

Les marins... Quels voyages

Quelques points lumineux, la yeux d'un "scot" ^{scintille}
Les voilà ! Des gens de joie, pleurent et festillent
d'honneurs, sans l'angoisse, aperçoit les bâtiment
La cité est en liesse, l'heure aux sentiment
L'espoir renait, chacun sait que Dieu est louange
Et le commandant Bonchardier bien savant sage
Les hommes ont appris, de la devise effrime
Ces mots... « honneur Patrie » et Valeur Discipline
A peine Sibargues, sans les Hés d'immensité
Ils vont... par monts par vaux sur des points d'été
Leurs serais ne sauraient les exclure du monde
Encore moins les tenir près du canon qui grondé
Descendant en ville, ils s'amuse, sous les fous
Ils n'ont point d'amertume, la pitié est pour vous

Oh! vous tous, petits et grands, ils vous ont tous vu les
Général, d'arranger quand vous étiez bien installés
Vous vous êtes écriés.....! « Les Marins... Quels voyages »
Pourtant c'est pour vous qu'ils offrent leurs plus
S'ils gardent en eux de la mort ^{beaux jours} la Déchirance
Ils vous donnent leurs sang pour que vive la France
Vous oubliez que « Les voyages » montent la garde
Et pourchassent du pays sa misérable hache
De grâce n'ajoutez pas encore votre mépris
Ils reprendraient leurs cœur, que vous n'avez compris
Vous avez vos loisirs, un voyage eux n'en ont plus
Leurs desirs ne sont, pour beaucoup que bien superflus
Ces desirs ne sont, pour beaucoup que bien superflus
Vingt ans c'est l'âge où l'on ne rêve que d'amour
C'est l'âge qui marque, sans la vie, les plus beaux jours
L'âge du baiser, tout la terre est avidé
Autour d'une et pour eux, cependant, c'est le vide
Et sans leurs solitude, ils se croient s'éloignés
C'est parce que des leurs, ils se trouvent s'éloignés

Quand la mort les prend, à quoi bon se tordre
Loin de ceux qu'ils ont aimés et qui les ont chéris
Sur leur froide pierre qui sera la souffrance
De l'être qui combat sans perdre l'espérance
jusqu'à ce que le corps vaincu, broyé, pantelant
Dont l'âme... c'est envolée... retourne au néant
Des lettres gravées... une croix au cimetière
Font pleurer nos cœurs qui formulent cette prière
Ne resteraient-il sur terre que des seuls cailloux
Ne redites jamais plus...

« Les marins... Quels voyages »

Fin

